

Chapitre trois : Une nouvelle menace

« C'est très simple, précisa Lucien, lorsque les gardes à la porte d'entrée m'ont dit qu'ils n'étaient pas des rigolos et que je pouvais rentrer chez moi sans délais, je leur ai dit qu'il en était hors de question et que je pouvais même les faire rire quand je voulais. Alors j'ai mis ma menace à exécution et ils ont tellement ri qu'ils ne m'ont même pas vu entrer . D'ailleurs ils doivent encore rire en ce moment.

- Mais qu'avez-vous fait ? demanda l'Empereur intrigué.

- Ça, répondit Lucien en faisant quelque chose d'extraordinaire.

- Que... » balbutia Yanov, le perfide conseiller qui n'en croyait pas ses yeux.

La salle entière éclata de rire et les dames de compagnie elles-même qui d'ordinaire ne comprenaient rien à ce genre de fantaisie rirent à s'en éclater. Certaines tournèrent la tête par pudeur tandis que d'autres écarquillèrent les yeux manifestement très intéressées par la teneur que prenaient les événements. Les enfants rougirent, les gardes se tapèrent fort sur la cuisse et les robots présents dans le palais en eurent des courts-circuits. Le bruit se rependit dans les autres pièces et ce jusqu'aux cellules les plus reculées où les détenus apprenant à leur tour ce que Lucien avait fait, laissèrent l'urine s'écouler le long de leurs jambes et les plus mûrs d'entre eux rendirent l'âme dans une crise de rire des plus mémorables.

« Incroyable ! s'enthousiasma l'Empereur. Comment faites-vous ça ?

- Comme ceci, répondit Lucien tout en recommençant le plus simplement du monde ce qu'il venait de faire.

- Assez ! hurla l'Empereur en tombant de son trône, c'en est trop ! »

Le conseiller Yanov en avait les larmes aux yeux et les autres membres du conseil impérial, présents par devoir mais peu habitués à se laisser aller de la sorte commençaient à se trouver mal. Certains s'écroulèrent brutalement sur le sol sans connaissance, tels de vieux fruits trop mûrs s'écrasant dans les vergers à l'automne.

Au même instant, l'aile gauche du palais vola en morceaux. Plusieurs gardes impériaux périrent sous la chute violente de briques soit-disant à toute épreuve. Un laser venu d'un appareil des plus singuliers venait de pulvériser en un instant une partie ce qui faisait la fierté de l'humanité : le palais impérial. Une étrange lumière fut projetée dans l'interstice nouvellement créé et trois silhouettes traversèrent le drôle de faisceau lumineux pour se retrouver en un clin d'œil à l'intérieur du palais. Les

gardes encore vivants n'eurent que le temps d'écarquiller les yeux d'effroi face aux lueurs pourtant aveuglantes qui jaillirent des armes à feu que les trois horribles personnages semblaient manipuler en experts.

Un peu plus bas, dans un sous-sol secret dont seuls l'Empereur, son conseiller et le général de l'armée impériale connaissaient l'existence, une mystérieuse boule de cristal à la couleur indéfinissable émit un étrange rayonnement. Le coffre blindé dans laquelle la boule reposait se souleva du sol comme par enchantement et traversa la pièce. Le code des trois portes y donnant accès furent composés sans que personne n'y touche et les mécanismes d'ouverture s'enclenchèrent simultanément. Le coffre continua sa trajectoire jusqu'à l'escalier, puis jusqu'à l'aile gauche du palais pour atterrir enfin dans les mains d'un des trois envahisseurs. Ce dernier tourna ce qui lui servait de tête vers ses compagnons et émit une drôle de sonorité signalant qu'il était temps de prendre le large. Les trois êtres à la peau grise et aux yeux rouges repartirent comme ils étaient venus mais avec en prime le coffre contenant la boule de cristal que tout le monde croyait si bien gardée.

Une sonorité avertissant l'ouverture des trois portes et l'explosion de l'aile gauche retentit dans le bureau du général de l'armée impériale qui constata les dégâts sur les écrans de surveillance avec son équipe. La mort dans l'âme, il prit le chemin de la salle du trône avec en tête le catastrophique message que l'on sait à transmettre à l'Empereur.

« Je peux le refaire une troisième fois , proposa Lucien fier comme Artaban d'aussi bien tenir son auditoire.

- Tu veux la mort de l'Empereur petit effronté ? demanda le vieux conseiller en essuyant les larmes de rire qui coulaient sur ses joues.

- Laissez-le mon bon Yanov, fit l'Empereur, je crois que ce garçon a en lui un fort potentiel. Jeune homme, pouvez-vous me rappeler votre nom ?

- Delbrac. Lucien Delbrac. Pour vous servir Excellence. »

Le jeune homme mit un genou à terre pour manifester son dévouement mais il perdit l'équilibre et tomba lamentablement sur le sol.

A ce moment la porte de la salle du trône s'ouvrit brutalement et le général de l'armée impériale entra sans se soucier de l'intervention de ses propres hommes qui tentaient en vain de lui faire comprendre que bon, l'Empereur étant en entretien, il faudrait penser à frapper avant d'entrer.

« La boule ! hurla-t-il à travers la salle... Elle a disparue !

- La boule ? répéta Lucien en tâtant discrètement son pantalon pour

voir s'il n'en manquait aucune.

- Quoi ? fit l'Empereur. La boule de cristal ?

- Oui Excellence, répondit le général, l'aile gauche a été détruite. Trois individus n'appartenant à aucune forme de vie répertoriée se sont infiltrés dans le palais. Ils ont utilisé une méthode inconnue pour ouvrir les portes et faire venir le coffre jusqu'à eux sans se déplacer

- De la télékinésie ? demanda Yanov.

- Sans doute, répondit le général, et ils sont repartis comme ils sont arrivés.

- Dite, c'est important votre histoire de boule ? demanda naïvement Lucien qui commençait à s'ennuyer.

- Hélas répondit l'Empereur, l'équilibre de l'Univers risque d'en être fortement perturbé. »